

GALAADE ÉDITIONS
RENTÉE LITTÉRAIRE 2012

LITTÉRATURE FRANÇAISE

SYLVIE TAUSSIG
DANS LES PLIS SINUEUX
DES VIEILLES CAPITALES

ROMAN

16 AOÛT 2012

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

URSULA HEGI
BRÛLURES D'ENFANCE

ROMAN

6 SEPTEMBRE 2012

ARNOŠT LUSTIG
LA DANSEUSE DE VARSOVIE

ROMAN

4 OCTOBRE 2012

DIFFUSION/DISTRIBUTION :
HARMONIA MUNDI

DISTRIBUTION NUMÉRIQUE :
EDEN LIVRES

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER
ROMARIC@GALAADE.COM

GALAADE ÉDITIONS
108, RUE DAMRÉMONT 75018 PARIS | F
T+33 (0) 1 42 23 56 02 • F + 33 (0) 1 42 23 56 21
WWW.GALAADE.COM

RETROUVEZ NOTRE CATALOGUE : WWW.GALAADE.COM
REJOIGNEZ GALAADE SUR FACEBOOK & TWITTER

URSULA HEGI

BRÛLURES D'ENFANCE

ROMAN

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN
PAR GUILLAUME

VILLENEUVE

6 SEPTEMBRE 2012

ISBN : 978-2-35176-160-1

21 EUROS, 13.5 × 18.5 CM,
384 P.

POINTS FORTS

- Secrets de famille : destins de femmes de la fin du XIX^e aux années 1930
- Une écriture tournée vers le quotidien et l'intime, dans la lignée de *Seul dans Berlin* d'Hans Fallada, et traversée par un souffle épique et vivant
- La naissance du mal : dans la lignée du film *Le Ruban blanc* (Michael Haneke, 2009)
- Politique d'auteur : *Trudi la naine* (Galaade, 2007)

L'AUTEUR

Née en 1946 en RFA, Ursula Hegi passe sa jeunesse en Allemagne avant de partir, à dix-huit ans, aux États-Unis. Critique littéraire pour le *New York Times*, le *Los Angeles Times* et le *Washington Post*, Ursula Hegi a reçu, depuis la parution de son premier roman *Intuitions* en 1981, de nombreux prix littéraires, notamment le prix des lecteurs du Livre de Poche en 2010 pour *Trudi la naine* (Galaade, 2007). *Brûlures d'enfance* est son deuxième livre traduit en français.

EN QUELQUES MOTS

« Vous rappelez-vous où vous étiez quand vous avez entendu parler de l'incendie du Reichstag ? »

Pour Thekla Jansen, c'était à un bal costumé, le lundi d'avant mardi gras, quand toute l'Allemagne s'abandonnait à la frivolité, quand – derrière son masque – on pouvait être n'importe qui.

C'est aujourd'hui le premier anniversaire de l'incendie qui a détruit le siège du parlement de Berlin : à Burgdorf, la jeune institutrice partage avec ses élèves la peur qui suivit l'événement, et tente de protéger les garçons contre la propagande nazie et la tentation de s'enrôler dans les Jeunesses hitlériennes.

Cependant, le quotidien est de plus en plus troublé par la méfiance, la censure et les interdictions d'auteurs ou de livres et tout nouveau discours du Führer. Bientôt, même si Thekla est persuadée qu'Hitler ne restera pas longtemps au pouvoir, elle n'a d'autre choix que de céder à l'ingérence croissante du Troisième Reich, pour ses élèves et pour elle-même, quitte à voir resurgir un douloureux secret de famille susceptible de la mettre en péril.

Après *Trudi la naine*, prix des lecteurs du Livre de Poche 2010, Ursula Hegi renouvelle avec *Brûlures d'enfance* le tableau intime, épique et foisonnant, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, d'une communauté ordinaire aux prises avec le mal.

PRESSE

Sur *Trudi la naine*

« À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, son village de Burgdorf représente un parfait microcosme de la société allemande. La bassesse, la tristesse et le courage humain sont minutieusement décrits. Quel roman magistral ! » — *L'Express / Le Vif*

« En des temps troublés, le pire reste à venir... Bouleversant. » — *Transfuge*

« Ursula Hegi dresse un portrait sans concessions de son pays. *Trudi la naine* laisse une trace, inévitablement. » — *Le Parisien*

« Dans une langue pleine de vigueur sensuelle, Ursula Hegi fouille la conscience allemande, de la défaite de 1918 à la reconstruction des années 1950. Capable de saisir en pleine lumière ces instants décisifs où le monde bascule dans l'incohérence, où la croyance remplace le savoir, l'écrivaine tisse un roman d'une sensibilité profonde sur le silence, la résistance et la mémoire. » — *Le Magazine littéraire*

« L'écriture fascine par son souci du détail, par son exhaustivité. L'univers de Burgdorf a des allures de maisons de poupée, de modèle réduit où rien ne manque. Et c'est tout ce petit monde que l'écrivain – à la fois historienne, miniaturiste et entomologiste – soumet aux effets d'une tempête nazie, aussi lente que destructrice. » — *Le Temps*

EXTRAIT

« Pour elle, ce fut à un bal costumé, en train de danser avec des amis de l'université sur la musique d'un orchestre de clowns. *Rosenmontag* – le lundi d'avant mardi gras, la pompe et la gloire des parades et des chars, de la musique et des masques, la dernière noce parce qu'une fois entré dans le carême, on devait se repentir de ses péchés et de ses erreurs. *Rosenmontag*, l'avant-dernier jour du *Karneval*, quand toute l'Allemagne s'abandonnait à la frivolité, quand – derrière son masque – on pouvait être n'importe qui. Alors que Thekla dansait dans le costume de flamenco rouge et noir qu'avait confectionné sa mère Almut, des mots brisèrent la musique, une voix d'homme au *Volksempfänger* – la radio du peuple pour annoncer que le Reichstag était en flammes à Berlin, en parlant comme s'il n'y croyait pas, sa voix pleine d'urgence, ascendante comme la plus haute note de la musique elle-même. Les danseurs costumés se figèrent comme dans une pantomime pendant que la voix décrivait comment, là-bas à Berlin, les fantômes et les bouffons, les Vikings et les Chinois, les ballerines et les prophètes, les Indiens, les anges, les chats, les jeunes Hollandaises en sabots s'agglutinaient, au sortir des restaurants et des bars, autour de la coupole étincelante du Reichstag tandis que des hommes en uniformes, des pompiers, les Sections d'assaut et la police s'efforçaient d'empêcher ces étranges badauds de trop s'approcher. »

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN FORMATS NUMÉRIQUES

EN 2012, GALAADE LANCE SON PROJET NUMÉRIQUE. PAR UNE POLITIQUE ÉDITORIALE SPÉCIFIQUEMENT NUMÉRIQUE, FONDÉE SUR UNE POLITIQUE D'AUTEUR, MAIS AUSSI ADAPTÉE AUX NOUVELLES PRATIQUES DE LECTURE, GALAADE DONNE AINSI UNE NOUVELLE DIMENSION À L'ENSEMBLE DU CATALOGUE.

DIFFUSION / DISTRIBUTION : HARMONIA MUNDI
DISTRIBUTION NUMÉRIQUE : EDEN LIVRES

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER
ROMARIC@GALAADE.COM

ARNOŠT LUSTIG

LA DANSEUSE DE VARSOVIE

ROMAN

TRADUIT DU TCHÈQUE
PAR ERIKA ABRAMS

4 OCTOBRE 2012

ISBN : 978-2-35176-177-9

18 EUROS, 13.5×18.5 CM,
224 P.

EN QUELQUES MOTS

Auschwitz, 1943. Peut-être est-ce quelque chose dans le regard de Katarzyna Horowitz, son pas souple de danseuse, sa fierté. Ou bien ces simples paroles, sur la rampe, à peine débarquée du convoi : « Mais moi, je ne veux pas mourir. » Prise en pitié par le chef de la section secrète du camp, la jeune femme se retrouve sous la protection de vingt hommes d'affaires juifs américains qui ont monnayé avec des officiers allemands la promesse d'être libérés par un échange de prisonniers avec le gouvernement américain. Quand la promesse se révèle être un cruel stratagème des Allemands pour extorquer l'argent du groupe, c'est la silencieuse et timide Katarzyna qui s'avère détenir, en un ultime acte de courage, la clef de leur liberté.

Par ce portrait de femme au destin extraordinaire, Arnošt Lustig offre une réflexion sur le choix et la dignité humaine face à l'inaacceptable.

POINTS FORTS

- Un auteur tchèque majeur révélé par *Elle avait les yeux verts*
- La danseuse de Varsovie : à travers un personnage historique, le roman de la résistance du peuple juif
- Le « degré zéro » d'une écriture qui offre la force et l'immédiateté de l'expérience vécue. Dans la lignée de *L'Écriture ou la vie* de Jorge Semprun
- Une œuvre comparée à celles d'Elie Wiesel ou de Primo Levi
- Parution au Livre de Poche d'*Elle avait les yeux verts*

PRESSE

Sur *Elle avait les yeux verts*

« Que seriez-vous prêt à faire pour rester en vie ? Cette question vous hantera longtemps après avoir refermé *Elle avait les yeux verts*, d'Arnošt Lustig. » — *Le Monde*

« Voici donc l'un de ces livres qui frappent l'esprit par leur force, leur audace, comme par la pureté extrême du trait. » — *L'Humanité*

« Il était plus que temps de découvrir Arnošt Lustig. » — *Le Figaro*

« Je n'ai pas de mots, je n'ai pas de phrases, je n'ai à vous raconter que l'instant où j'ai achevé ce roman. Hanka Kaudersová a pris mon cœur pour longtemps. » — *Page des libraires*

« Lustig nous montre que le langage détient ce pouvoir qui souvent nous fait défaut dans la vie : le pouvoir de se souvenir, d'accuser, de confesser, et, plus important, de renouveler et de transcender. » — *Washington Times*

À PROPOS DE LA DANSEUSE DE VARSOVIE

« Voici la danseuse de Varsovie, du « convoi paraguayen », qui se dénude en un lent strip-tease devant le S.S. Schilinger chargé d'accélérer au contraire toute l'opération de déshabillage, la voici qui s'avance vers lui en se déhanchant de la plus provocante façon et qui dans une séquence fulgurante plante dans son œil droit le talon aiguille d'une chaussure, s'empare de son revolver et l'abat ainsi qu'un autre garde, le S.S. Emmerich. » — Claude Lanzmann

L'AUTEUR

Arnošt Lustig est un optimiste. Quelles que soient les épreuves, il croit à la vie. C'est sans doute ce qui le distingue de tous les écrivains qui ont pu écrire sur la Shoah. Né à Prague, rescapé des camps de Terezín, Buchenwald et Auschwitz, Arnošt Lustig (1926-2011) a été lauréat du National Jewish Book Award en 1980 et en 1986. Sélectionné pour le Pulitzer en 2003 et pour le Man Booker Prize en 2009, il a reçu le prix Franz Kafka en 2008. Son œuvre a été pour la première fois traduite en français en 2010 par les éditions Galaade avec *Elle avait les yeux verts*.

EXTRAIT

« C'était quand même M. Brenske qui l'avait tirée hors de la masse vouée aux chambres à gaz, cette vague danseuse de Varsovie, cette Katarzyna Horowitz. Le sergent Vogeltanz se sentit pris soudain d'une folle envie de flanquer une gifle à l'un de ces gens-là. Peu lui importait lequel, quoique... De préférence il aurait tout de même puni le richard ou balancé une paire de baffes à cette jolie putain, sortie si drôlement bien foutue du ventre de sa mère. Mais il fallait croire que la section secrète avait ses raisons, et qu'elle n'allait pas mettre tout le monde au parfum. Et voilà, il en revenait toujours là. Pour le coup, il y fallait plus qu'un crachat. »

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN FORMATS NUMÉRIQUES

EN 2012, GALAADE LANCE SON PROJET NUMÉRIQUE. PAR UNE POLITIQUE ÉDITORIALE SPÉCIFIQUEMENT NUMÉRIQUE, FONDÉE SUR UNE POLITIQUE D'AUTEUR, MAIS AUSSI ADAPTÉE AUX NOUVELLES PRATIQUES DE LECTURE, GALAADE DONNE AINSI UNE NOUVELLE DIMENSION À L'ENSEMBLE DU CATALOGUE.

DIFFUSION / DISTRIBUTION : HARMONIA MUNDI
DISTRIBUTION NUMÉRIQUE : EDEN LIVRES

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER
ROMARIC@GALAADE.COM

SYLVIE TAUSSIG

DANS LES PLIS SINUEUX DES VIEILLES CAPITALES

ROMAN

16 AOÛT 2012

ISBN : 978-2-35176-171-7

28 EUROS, 13.5×18.5 CM,
1752 P.

EN QUELQUES MOTS

Dans une rue de Paris, non loin de l'appartement de Claude-Hélène et de Térance, un couple d'apparence ordinaire, des travaux de rénovation mettent au jour un mur aveugle et noir. Claude-Hélène le connaît par cœur : c'est elle qui l'a conçu, il y a quinze ans, quand elle a inventé le concept de micro-intervention urbaine. Elle avait voulu se faire artiste pour regagner l'amour de Mikhaïl, son Russe, qui voulait la quitter. Mais Mikhaïl était parti quand même, le projet avait été refusé, puis le mur était tombé dans l'oubli. Depuis, elle a changé de vie, et d'amour. Alors pourquoi refait-il surface maintenant, son mur des lamentations ?

Ailleurs dans la ville, une série de délits artistiques semble avoir fleuri, comme une étrange épidémie. Des carrés de mosaïques se multiplient : un pou dans le mur d'un café, une cerise tout en haut du Sacré-Cœur... Bientôt, la police mène l'enquête : est-ce de l'art ou du vandalisme ? un geste politique, à l'heure où la mairie de Paris bascule dans l'opposition ?

Composant une à une les pièces de cette monumentale comédie de mœurs comme une mosaïque, Sylvie Taussig explore dans leurs moindres replis l'inextricable des relations humaines, les impostures et les rigidités, qu'elles soient sociales, artistiques, professionnelles ou amoureuses.

POINTS FORTS

- Un ouvrage monstre
- À la manière de *Magnolia* (Paul Thomas Anderson, 1999) : un roman à l'échelle d'une ville
- Une comédie de mœurs hors normes
- Le panorama hautement ironique d'une capitale contemporaine
- Une écriture singulière et mordante, dans la lignée des *Belles Âmes* de Lydie Salvayre pour la gouaille et des *Faux Monnayeurs* d'André Gide ou de *L'Homme sans qualité* de Musil pour la démesure

L'AUTEUR

Sylvie Taussig est née en 1969 à Paris. Elle est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont *Prison* (Éditions d'Écart, 2000) et *Patron titan* (Galaade, 2006). *Dans les plis sinueux des vieilles capitales* est son troisième roman. Traductrice de Hannah Arendt, de Tony Judt et de Martin Walser, Sylvie Taussig est également chargée de recherche au CNRS.

LES PREMIÈRES LIGNES

« Cela a commencé pendant la nuit : ce furent les premiers éléments. Et personne ne l'a remarqué. Ah si !, Fernando, le patron du bistrot, au matin : c'était dans le mur peint en jaune, à côté de la serrure où il glisse sa clef plate pour remonter le rideau de fer. Il s'est dit, Fernando, c'est un truc de la mairie. D'ailleurs cela ne le dérange pas : une sorte de pou dans le mur, avec des pattes rouges – un pou vert – ou bien une pieuvre, ou une sauterelle. Quant à savoir ce que cela signifie. Il a touché la chose : le mortier a pris pendant la nuit. La céramique est de glace. Peut-être un point de repère pour un itinéraire de randonneurs. On verra si *Le Parisien* en parle. »

EXTRAIT : “LE RÉCIT DE COLIN”

« Évidemment, le terrain ne valait pas tripette. À l'époque, aucun entrepôt ne s'appelait loft, Bagnolet était un territoire de vieilles bagnoles, de taudis et masures où l'électricité n'arrivait pas forcément. Et question qui vivait là, c'était du petit blanc, du vieux à bérêt basque, pas comme à Nanterre du ritel pur jus. Au début, le public ne venait pas, et nous avons vécu comme des romanichels, sur leur terrain vague : dur de se faire entendre de ses prochains, quand on ne croit pas à la transcendance. Notre entrepôt théâtre, on l'a baptisé la *Limousine*. Et pour y jouer on y a joué. On s'était mis hors champ. (Par parenthèse, en contre-champ : j'ai envie de faire du cinéma maintenant. À cause du public.) La troupe, c'était les *Sans-aux-Champs*, par jeu de mots, parce que ce coin de Bagnolet n'avait pas eu droit à son supermarché. La troupe, façon de dire : on était trois de retour de New York, moi, Bruno, et Don – Don est reparti à New York, cela marche très bien pour lui. Je crois. Xavier Klein, dit Klein-tout-court, est arrivé plus tard. On s'est mêlé les sangs, mêlé les chairs, le cancer gay a fait le reste. Et l'heure de gloire du théâtre, notre nouveau Molière, Bruno Moskalek, mort sur la scène dans la peau de son personnage, excommunié. »

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN FORMATS NUMÉRIQUES

EN 2012, GALAADE LANCE SON PROJET NUMÉRIQUE. PAR UNE POLITIQUE ÉDITORIALE SPÉCIFIQUEMENT NUMÉRIQUE, FONDÉE SUR UNE POLITIQUE D'AUTEUR, MAIS AUSSI ADAPTÉE AUX NOUVELLES PRATIQUES DE LECTURE, GALAADE DONNE AINSI UNE NOUVELLE DIMENSION À L'ENSEMBLE DU CATALOGUE.

DIFFUSION / DISTRIBUTION : HARMONIA MUNDI
DISTRIBUTION NUMÉRIQUE : EDEN LIVRES

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER
ROMARIC@GALAADE.COM